



**La forme de la salle associe la définition de la "black-box" et la morphologie des salles en terrasses avec des gradins qui entourent le plateau d'orchestre.**

1. Un véritable "boulevard des théâtres" commence à se dessiner avec le Mariinsky historique, le nouveau Mariinsky et la salle de concert.
2. La salle de concert dispose d'un plateau de 300 mètres carrés, complété par une fosse d'orchestre, cas presque unique pour une salle de concert.
3. Le projet prévoyait entre autres le maintien des façades en briques et la recherche d'un plan intérieur en "berceau".



1

# UNE SALLE DE CONCERT

**RUSSIE**  
SAINT-PÉTERSBOURG

*Salle de concert,  
foyer pour les artistes*

**En complément de l'Opéra,  
le théâtre Mariinsky  
se dote d'une salle de concert  
de 1 100 places, à l'emplacement  
des anciens ateliers de décors,  
pour accueillir uniquement les  
spectacles consacrés à la musique.**

La forme de la salle associe la définition de la "black-box" et la morphologie des salles en terrasses avec des gradins qui entourent le plateau d'orchestre. Le hall et le foyer se prolongent par une galerie couverte qui accueille le public. Aujourd'hui, un véritable "boulevard des théâtres" commence à se dessiner avec le Mariinsky historique, le nouveau Mariinsky et la salle de concert.

**Conçue en neuf mois** et construite en dix, afin d'être ouverte pour la tenue du G8, la salle de concert est conçue pour servir à la fois d'accueil à la musique d'orchestre, au chant et aux chœurs, mais aussi à des représentations d'opéras sans décors, à des ballets avec orchestre et à des spectacles qui mélangent musique, danse, chant et théâtre. Elle dispose donc d'un plateau de 300 mètres carrés, complété par une fosse d'orchestre, cas presque unique pour une salle de concert.



2

Le programme défini par Valery Gergiev, directeur artistique et administratif du théâtre Mariinsky, décidé à reconvertir en salle de concert les ateliers des décors, construits par Schreter en 1900 et détruits partiellement par les flammes, consistait à sauver les anciens murs en brique apparente, offrir entre 1 000 et 1 200 places, économiques et accessibles à tous, avec une qualité acoustique de haut niveau.

Le projet prévoyait, entre autres, le maintien des façades en briques, la recherche d'un plan intérieur en "berceau" qui puisse aussi "entourer" l'orchestre, la mise en place de parois inclinées en panneaux lourds



3

de bois tressés, une expression sobre des façades en métal et cuivre sur un soubassement en briques, une couverture en cuivre avec une isolation renforcée...

L'insertion du bâtiment dans le site n'est pas terminée, un parvis assurant la transition entre l'espace de la rue et le parc sur lequel s'ouvre la nouvelle salle. "Un édifice ne peut pas toujours régler à lui seul la forme urbaine, il ne représente qu'un moment instable de la vie, affirment les architectes. Il ne s'agit pas, dès lors, comme souvent dans l'architecture contemporaine, de "gonfler" l'édifice, pour qu'il puisse apparaître comme la question et sa propre réponse urbaine. Il faut accepter l'état d'inachèvement urbain et savoir que construire un édifice, c'est offrir une main tendue vers un avenir incertain, c'est la liberté de la ville."

ARCHITECTES  
**Xavier Fabre  
et Vincent Speller  
Puy-de-Dôme  
avec Philippe Pumain  
et Rafaël Dajanov**

ACOUSTIQUE  
**Yazu Toyota**

SCÉNOGRAPHE  
**SCÈNE**

MAÎTRE D'OUVRAGE  
**F.I.S.P.**

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES  
**SETEC**